

Vigier, Luc (éd.) (2022) *Philippe Le Guillou : géographies intérieures. Actes du colloque de la rue d'Ulm*. Éditions Gallimard, Cahiers de la NRF, 261 pp., ISBN 978-2-07-298391-7

Mots clés: Philippe Le Guillou, littérature française contemporaine, ekphrasis, épistémologie.

L'œuvre de l'écrivain français Philippe Le Guillou (*1959) n'a pas encore retenu l'attention des maisons d'édition espagnoles. Toutefois, la critique universitaire en Espagne commence à s'intéresser peu à peu à cet auteur prolifique, notamment dans le cadre du projet ARLYC¹. Nous voudrions signaler un ouvrage très récent, paru en 2022 chez Gallimard sous le titre *Philippe Le Guillou : géographies intérieures*. Il s'agit d'un volume collectif, élaboré sous la direction de Luc Vigier, qui réunit 15 contributions de chercheurs français, écrivains, amis de l'auteur, présentées au colloque qui s'était tenu en novembre 2019 rue d'Ulm, pour la première fois autour de l'œuvre de Philippe Le Guillou. À notre avis, le livre mérite d'être signalé à tous ceux qui s'intéressent non seulement à Philippe Le Guillou, mais à la littérature française contemporaine en général.

Tout d'abord il faut remarquer qu'il s'agit du premier colloque sur l'œuvre de cet écrivain, riche et variée, publiée depuis près de quarante ans. Ce livre constitue donc le premier ouvrage tout entier consacré à cet auteur et à son écriture « enracinée dans l'idée d'une littérature attractive, inventive et vivante » (p. 18).

Il faut souligner aussi la diversité des études, qui sont regroupées selon les approches possibles et les polarités variables de l'œuvre de l'auteur breton. Le livre se compose de cinq parties. La première partie s'intéresse à la construction des identités dans les romans de Le Guillou. Ainsi, Sylvie Guichard remarque très bien la fréquence du parcours comme trame narrative et l'importance thématique de la promenade, voire l'errance, dans l'univers romanesque de cet auteur et elle le définit comme une forme de retour à l'*initium* du monde, « la remontée vers l'origine » (p. 22). Pour sa part, Thomas Anquetin constate que les ouvrages de Philippe Le Guillou s'organisent autour de tensions duelles : d'une part, des tensions géographiques (la Bretagne versus Paris ou la campagne versus la ville), d'autre part, la dualité des personnages de ses romans que le chercheur qualifie comme « figures gémellaires » (p. 52). Guillaume Tomasini étudie la question du corps qui occupe une place prépondérante dans l'œuvre romanesque de l'auteur, notamment dans ses romans de l'artiste ; il suffit de penser à l'obsession anatomique d'Erich Sebastian Berg, protagoniste du roman *Les Sept Noms du peintre*, couronné par le prix Médicis en 1997.

Les personnages de l'univers romanesque de Le Guillou habitent et parcourent des territoires ; en ce sens, plusieurs études de la seconde partie du volume signalent l'importance du sentiment géographique chez cet auteur. Jean-Baptiste Legavre étudie l'image typique de la Bretagne dans les livres de l'écrivain pour conclure que c'est une Bretagne « réfractée dont les pivots identitaires sont trois : le paysage, les mythes et la religion » (p. 80). Louis Badier constate la vitalité sémantique du paysage dans l'œuvre de l'auteur et la perçoit comme un prolongement des traditions d'écriture romanesque du XIX^e siècle. Daniel Oster étudie le statut particulier de la fiction géographique dans le livre *L'Intimité de la rivière* dans lequel Philippe Le Guillou évoque les lieux de son enfance bretonne à travers une promenade-rêverie rousseauiste.

En accord avec ce que Philippe Le Guillou nomme la « configuration » de ses œuvres, les études de la troisième partie analysent certains types de personnages ou motifs récurrents chez l'auteur : ainsi, Jean-François Frackowiak propose une étude des figures de saints, Dimitri Soenen fait le même avec les bâtisseurs et l'écrivain Alexandre Postel définit Philippe Le Guillou comme « peintre d'intérieur » (p. 144) et décèle trois images fréquents dans ses romans (l'autre, le sarcophage et l'arche).

La quatrième partie réunit les contributions de quelques amis artistes de l'auteur. Ainsi, Claudine Glot et Bertrand Berrou évoquent leurs voyages en commun. Yves Doaré, graveur, et Matthieu Dorval, peintre, se souviennent de la première rencontre avec l'écrivain et soulignent la répétition rituelle des échanges entre leurs deux mondes et l'écriture.

Dans la dernière partie, on trouve une intéressante contribution de Luc Fraisse qui examine les réflexions méta-narratives dans plusieurs œuvres de Philippe Le Guillou pour constater l'émergence d'une conception de la création. Deux témoins complètent ce point de vue : l'éditeur Jean-Loup Champion qui évoque le travail mené avec l'auteur pendant plus de trente ans et Philippe Le Guillou lui-même qui, dans un entretien mené par Luc Vigier, confirme qu'il restera fidèle à ses thèmes (p. 217), tout en rejetant les définitions et les tentatives de classement de son œuvre (p. 227). Pour finir, signalons l'intérêt de l'ouvrage, notamment pour les doctorants et les chercheurs qui s'intéressent

¹ Voir les références bibliographiques à la fin.

à l'univers particulier de cet auteur, mais aussi à l'état présent du genre romanesque français à partir des romans de Philippe Le Guillou. L'ouvrage comprend aussi une chronologie et une bibliographie, étalées sur plusieurs pages, réunissant l'information sur la vie et l'œuvre de l'auteur breton ainsi que sur toutes ses œuvres et sur la bibliographie critique qui s'avèrent très utiles. Le présent volume constitue donc un bon point départ pour de présentes et futures recherches sur l'œuvre de Philippe Le Guillou.

Adriana LASTIČOVÁ
Universidad Complutense de Madrid
adrilast@ucm.es

References bibliographiques

- Reboul, A-M. (dir.), (2021) *L'artiste et son œuvre dans la fiction contemporaine*. Bruxelles, Peter Lang.
Reboul, A-M. & P. Martínez (dir.), (2022) *Creación e intermediación en las ficciones contemporáneas del artista*. Madrid, Visor Libros.